

[70r., 143.tif] Me de Starhemberg qui attendrit de nouveau mon coeur, en me parlant de Me d'Auersberg. Son mari me lut de jolies poésies qu'il a faites, remplies de marques de bon coeur. La Princesse y vint, je comptois aller au Théâtre, j'y aurois peut être trouvé Me d'A.[uersberg] seule, mais le sort me mena chez Me de Reischach, ou je trouvois Me de Degenfeld, qui me dit \*ce\* que j'avois manqué. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou Me d'A.[uersberg] ne me dit pas un mot, j'endormis mal, tres mal.

Le tems tout a fait a la pluie.

♪ 30. Avril. Pressé par mon coeur j'expediois un billet a [Auersberg] et je reçus en reponse mon congé en plein, ce qui vaut infiniment mieux. Chez le grand Chambelan qui me dit que l'Empereur est mecontent de ce que les contributions ne rentrent pas en Hongrie et en Galicie. Le Pce de Schwarzenberg vint chez moi regarder les volumes de Herrmann. Le Commandeur Cte Auersberg vint me parler de ses affaires. Le Commandeur Cte Attems vint m'inviter pour le Chapitre de demain. Le Prof. Plattner vint me parler droit public universel. Diné chez Manzi avec les Buquoy, le Cte de Paar et sa fille, le Pce Lobkowitz, Sikingen, les Khevenhuller, Me de Sauer. Joué au Whist avec Me Manzi, le Pce Lobk.[owitz] et Me de Khevenh.[uller]. Ma tête étoit échauffée et embarrassée, et Sik.[ingen] me regardoit toujours oculo truci, comme s'il